

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 5 AVRIL 1907

80ème Année

AMÉRICAINES.

Paris, 21 mars.

Le verre grossissant du théâtre offre parfois cet inconvénient de généraliser des cas particuliers, d'ériger en règle des exceptions fort rares.

Qu'aux États-Unis même, et principalement à New-York, dans le clan très restreint des milliardaires—il se soit produit depuis quelques années de trop faciles ruptures de mariage, qu'il en soit résulté—non de côté la morale battue en brèche—de fâcheuses situations mondaines, c'est un fait; mais n'est-il pas téméraire de juger une société à l'aide de quelques cas isolés d'extravagance et d'excentricité qu'a fait naître dans certains centres la formidable circulation d'argent de ces dernières années?

—Vous jugez toujours sur des exceptions et qui ne sont, pas plus en Amérique que chez vous, louées et punies, me répétait hier une jeune femme originaire des États-Unis et qui joint à Paris d'une situation hors de pair. Vous rencontrez à Aix ou à Monte-Carlo une jeune fille ou femme excentrique et d'allures douteuses, vous décrivez aussitôt toutes les Américaines sont déséquilibrées. Vous jugez en dernier ressort avec la dévotion de ce voyageur qui, arrivant à Folkestone et rencontrant une femme rousse, écrit sur son calepin: "En Angleterre toutes les femmes sont rousses".

"Libres de leurs actes—jusqu'aux limites convenables—ou, mes compatriotes le sont. On ne les enferme pas, comme chez vous, dans une tour d'ivoire—dont plus tard elles tenteront de s'évader—on leur apprend la vie ou plutôt on leur permet d'en faire elles-mêmes l'apprentissage. Même toutes jeunes elles peuvent sortir seules, aller seules à des réunions mondaines, sportives ou artistiques. En ce qui ne réside aucun danger, parce que l'homme américain respecte la jeune fille et que la loi la protège. Malheur à celui qui dépasse les bornes du flirt amical, qui tente de compromettre une femme qui entend être respectée. L'aventure est arrivée souvent à des étrangers qui, se croyant encouragés, se faisaient entreprendre au-delà du "decent". L'attaquée, s'adressant à l'important quel qu'il soit, pourvu qu'il fût un gentleman, lui demandait aide et protection, et le chevalier improvisé l'accompagnait par les rues jusque chez elle; arrivé là, il lui tirait un coup de chapeau sans dire son nom et sans quitter un remerciement. L'important aurait-il insisté qu'aussitôt un détective eût été appelé à la rescousse. "Les jeunes filles, jouissant d'une très grande liberté, ne sont nullement pressées de se marier et entendent choisir elles-mêmes leur époux. Elles se marient sincèrement et en connaissance de cause, avec l'idée d'être des femmes de famille et de vivre d'une vie tout autre que celle qu'elles ont menée jusqu'alors. Avant de se décider, elles étudient....

"La plupart du temps le mariage prend la place prépondérante dans leur vie. Les enfants eux-mêmes, contrairement à ce qui se passe en France, ne prenant que la seconde place. Les grand-mères les s'écarteront dans leur maternelle sollicitude".

Mon aimable interlocutrice se prêtait de si bonne grâce à l'interview sur un sujet qu'elle possède dans la perfection, que je l'interrogeai encore.... Et en terminant nous causâmes de ce que nous appelons, nous, "anobisme", et nous passâmes en revue celles qui, à la vieille société française

et européenne, ont apporté leurs charmes et leurs millions.

—On nous reproche, quand nos parents peuvent nous donner une dot importante, de penser aussitôt au continent et de rechercher les grands noms et les belles alliances: Est-ce que ceci est un défaut—si défaut il y a—purement américain? Dans tout pays ne voyons-nous pas les grandes héritières laisser rechercher leur main par les possesseurs de noms historiques, qui, du jour au lendemain, peuvent leur assurer une situation importante dans une société plus élevée que celle où elles ont vécu jusqu'alors? Nos "héritières" voyagent beaucoup, elles fréquentent, à Londres et à Paris, le monde le plus élégant. Si elles en deviennent les moindres défauts, elles en apprécient le charme de bonne compagnie et les avantages qui peuvent en résulter pour elles.... Du moment où elles peuvent choisir et ne pas se hâter de le faire, que de plus dans le mariage, elles ne recherchent pas uniquement la liberté, elles ont, vous me l'avez répété, bien des chances de leur côté.

".... Ainsi peu à peu le "Gotha" se remplit de duchesses et de princesses américaines. Presque reine fut cette Elizabeth Patterson, première femme de Jérôme Bonaparte, et qui porta si dignement son veuvage forcé. Un de ses petits-fils, le colonel Jérôme Bonaparte, épousa lui-même une Américaine, Mme Edgard; leur fille est comtesse de Moltke, dont le mari était lui-même fils d'une Américaine. Pendant son séjour aux États-Unis, S. A. le Prince Lucien Murat épousa Miss Fraser, dont il eut cette belle lignée des princesses Murat, et la duchesse de Moenchy.

"Dans les derniers temps du second Empire on admirait toute une phalange de jolies Américaines: miss Forbes, devenue duchesse de Praslin; Mme Philé, mère de deux charmant fils, la marquise de Chasseloup-Laubat et la baronne T. de Hirsch; misses Slidell, depuis la baronne d'Érlanger et la comtesse de Saint-Roman, qui se sont fait un royaume de la charité; la comtesse de Sarriges, femme de l'ambassadeur; miss Thompson, qui épousa en Allemagne le prince de Lynar; la comtesse Olivier de La Rochefoucauld, née Montgomery, et sa sœur la comtesse de Béthune; Mme Ridgway, restée longtemps impeccablement belle, et sa fille, la marquise Étienne de Ganay; qui tient une des premières places dans la société parisienne; la vicomtesse de Dampierre, née Corbin, récemment disparue; disparaissent aussi la vicomtesse de Courval, née Ray, dont il n'y a pas à redire le charme et le goût pour les arts, et dont la fille unique, la princesse de Poix, continue les traditions.

"Bien plus tard, de nombreuses alliances se nouèrent entre la société américaine et l'élégance parisienne: faut-il rappeler la baronne de Charette, née Polk, fille d'un héros de la guerre de Sécession, héroïne elle-même; la marquise de Talleyrand, née Curtis, et sa sœur, qui a épousé un prince Ruspoli; misses Carroll, mariées au comte J. de Kergorlay et au baron de La Grange; la baronne R. Seillière, née Ryley.

La charmante duchesse de La Rochefoucauld, née Mitchell; la comtesse Jacques de Bryas, née Clymer; la comtesse de La Lande, née Parrot; la comtesse Sala, née Sandford; Mme Henry Say, sa tante, si sympathique à tous; la comtesse Henry Housaye, la comtesse Jacques d'Aramon, née Fischer, et sa belle-fille, née Bell. Mme Livingston, qui fut duchesse de Dino; sa fille, veuve du comte de Galliffet.

En Allemagne, la princesse de Hatzfeld; en Angleterre, les duchesses de Manchester, de Roxburgh, bien d'autres; cette délicieuse duchesse Decazes, née Singer, si tôt disparue; sa sœur, la princesse Edmond de Polignac, dont la maison est le temple des Arts; Mme R. Demachy, née Delano; la comtesse A. de Gabriel, née Fithian; la marquise Maurice de Montebello, née Hay, toutes deux jeunes mariées; Mme H.

Le gouvernement anglais contre le tunnel sous la Manche.

La Chambre des communes s'est livrée il y a quelques jours à une séance qui a duré vingt-sept heures, en raison de l'obstruction faite à divers projets.

La demande d'ajournement proposée par M. Balfour a donné lieu à une vive altercation entre lui et le premier ministre, sir Henry Campbell Bannerman, résolu à épouser la discussion et à briser l'obstruction.

Cette séance mémorable, tout au moins par sa durée, a été consacrée principalement à la discussion du règlement intérieur de l'armée. Le débat étant terminé, le premier ministre a fait lever la séance après avoir déclaré que le gouvernement britannique croit devoir, dans l'intérêt public, s'opposer au projet de tunnel sous la Manche.

Même en admettant, a-t-il dit, que toutes les précautions militaires fussent prises, ce tunnel constituerait toujours une source d'inquiétudes générales et perpétuelles, insupportables de se traduire par des accroissements constants des dépenses militaires et navales et d'être préjudiciables aux intérêts politiques et commerciaux du pays. Les avantages qu'on met en avant ne contre-balançeraient pas ces graves inconvénients.

M. Balfour approuve au nom de son parti cette déclaration du gouvernement, qui est accueillie par des acclamations sur presque tous les bancs.

À la Chambre des lords, lord Crewe a fait une déclaration analogue.

Lord Lansdowne exprime le regret de l'entêtement du projet, qui avait, dit-il, de grands avantages; mais il reconnaît que tout risque d'invasion, si minime qu'il soit, justifie amplement l'opposition du gouvernement qui ne fait en cela que suivre celle du pays.

La question en reste là. Il est probable qu'en raison de l'attitude du gouvernement, le projet de loi relatif au tunnel sous la Manche sera abandonné.

La majeure partie de la presse applaudit à cette solution et se réjouit que l'Angleterre garde jalousement le "splendide isolement" qui fait sa sécurité et sa force.

Le procès Thaw.

La Commission d'Aliénistes rend un verdict unanime en faveur du prévenu.

New York, 4 avril.—A 11:30 heures, heure fixée par le juge Fitzgerald pour la reprise des débats du procès Thaw, le jury fait son entrée dans la salle, mais comme la commission d'aliénistes chargée de faire un examen sur l'état mental actuel du prévenu n'a pas encore rendu son verdict, le juge Fitzgerald licencie les jurés jusqu'à 2 heures de l'après-midi en leur disant qu'il espère qu'à ce moment-là la commission aura pris une décision.

La commission qui a siégé une grande partie de la nuit s'est assemblée à huis-clos ce matin à 10:30 heures dans la salle réservée au juge Fitzgerald.

Le bruit court que les trois membres de la commission sont divisés en ce qui concerne l'état mental de Thaw et comme le verdict soit unanime il a résolu de leur accorder quelques heures de plus pour fixer leur opinion.

Une foule considérable se presse dans la salle du tribunal à 1:30 heure.

Parmi les premiers arrivés on remarque les membres de la famille Thaw qui forment un groupe compact. La curiosité se lit sur tous les visages et l'on attend avec impatience le verdict de la commission.

Sitôt que le juge Fitzgerald entre dans la salle, il annonce qu'il a réussi à obtenir un rapport de la commission d'aliénistes.

Une copie de ce rapport est remise à l'avocat de district, une autre aux avocats de la défense.

Ni Thaw, ni le jury ne sont dans la salle quand les copies du rapport sont remises aux avocats.

La nouvelle qu'une décision favorable au prévenu a été rendue par la commission est transmise à voix basse du banc des avocats aux membres de la famille Thaw, et ne tarde pas à se répandre dans la salle.

Un message est immédiatement envoyé dans la cellule du prisonnier pour lui apporter l'heureuse nouvelle.

Le district attorney annonce qu'il désire adresser quelques mots à la cour avant de prendre

connaissance du rapport de la commission et avant que le juge n'en donne lecture.

"Quoique je ne connaisse pas encore la décision rendue par la commission, a dit M. Jerome, je tiens à donner à Votre Honneur mon opinion personnelle sur la question.

"J'ai maintenu et je maintiens toujours que le prévenu est fou. Mais si la décision de la commission est contraire à mon point de vue, je poursuivrai le procès et ferai tout mon possible pour obtenir une condamnation. Cependant, avant d'être confronté avec cette condition, je désire que Votre Honneur m'entende au sujet de ce rapport.

"J'ai lu attentivement les témoignages produits devant la commission, déclare le juge Fitzgerald, et cela explique en partie le délai de ce matin."

M. Jerome passe alors en revue toutes les séances tenues par la commission et critique les commissaires qui ne l'ont pas autorisé à assister hier après-midi à l'examen final.

"Avant de discuter ce point de loi je désire être autorisé à examiner tous les procès-verbaux de la commission, particulièrement ceux qui ont trait à cette séance à huis clos à laquelle je n'ai pu assister.

Le district attorney doit assister aux séances d'une commission d'aliénistes. Je désire étudier ces procès-verbaux avant de continuer la procédure. Je désire autant que quiconque en finir avec ce procès, mais ce délai est nécessaire.

"J'ai promis à la commission, reprend M. Jerome, que je ne chercherais pas à me servir des preuves qui lui seraient soumises, au cours du procès, au cas où celui-ci serait repris, et naturellement je m'en tiendrai à ce que j'ai promis. J'ai le droit d'être entendu sur la confirmation de ce rapport. J'invoque un précédent dans lequel un tribunal a refusé de confirmer le rapport d'une commission."

"Mais, demande le juge Fitzgerald, n'avez-vous pas suggéré vous-même aux commissaires de tenir leur examen final à huis clos?"

"J'ai suggéré à la commission d'examiner le prévenu à huis clos, mais il était bien entendu que je serais autorisé à examiner les minutes. Il était généralement entendu que des preuves définitives seraient soumises dans cette séance et que je devrais avoir connaissance de tous les détails."

M. Hartridge, avocat de Thaw, déclare qu'il ne juge pas nécessaire que le district attorney prenne connaissance des minutes de la commission.

"Le prévenu s'en remet entièrement à la merci de la cour", dit l'avocat.

Le juge Fitzgerald déclare que dans le stage actuel du procès il juge de son devoir d'autoriser ni la poursuite ni la défense à prendre connaissance des minutes de la commission.

"J'ai un droit dans cette question réplique vivement le district attorney Jerome. J'ai le droit d'après les statuts d'assister à chaque séance de la commission. Je consens à ne pas me prévaloir de ce droit, si la défense consent à ce que j'examine les minutes.

"Si Votre Honneur persiste à repousser ma requête, je demanderai, avec tout le respect que je dois à la Cour, qu'il me soit alloué le temps raisonnable pour considérer l'aspect légal du cas et juger si je serais justifié en le portant devant la Chambre d'Appel de la Cour Suprême pour obtenir un mandat de prohibition interdisant la continuation de ce procès jusqu'à ce qu'une cour supérieure a jugé la question."

Le juge Fitzgerald déclare que la commission lui a demandé de garder les minutes secrètes et qu'il se sent dans l'obligation de faire droit à cette demande.

"Alors je désire que le procès soit ajourné pendant un laps de temps suffisamment long pour me permettre de préparer ma demande à la Chambre d'Appel", répond M. Jerome. J'espère que votre Honneur comprend que je fais ceci avec un parfait respect pour la Cour et que je serai toujours prêt à m'incliner devant ses décisions, mais je considère que

Comment s'accroissent les Epargnes

Tableau montrant à quels montants s'élèveront un dixième ou un vingtième d'un salaire mensuel donné en dix ans s'ils sont déposés au département d'épargne de la Banque du Peuple.

Table with 4 columns: UN DIXIEME, UN VINGTIEME, and sub-columns for monthly and yearly deposits.

4% INTERET SUR EPARGNES 4%

BANQUE DU PEUPLE, ETABLIE EN 1869. CAPITAL ET SURPLUS \$600,000.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité. Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPIGRERIES. PAUL GELPI & SONS, SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

le précédent établi dans cette procédure est d'une nature si importante qu'il me semble qu'une cour supérieure peut seule juger la question.

"Je consens à ajourner les débats jusqu'à lundi, répond le juge."

"Mais Votre Honneur".... proteste M. Jerome. Il est interrompu par cette réplique du juge: "Je ne puis pas vous accorder plus de temps que cela. Ce procès doit être terminé."

Les jurés sont alors appelés dans la salle et le juge les licencie formellement jusqu'à lundi.

Détails sur le tremblement de terre de Bitlis.

Constantinople 4 avril.— Une agence télégraphique de cette ville a reçu aujourd'hui la dépêche suivante envoyée par le révérend R. M. Cole, chef de la mission américaine à Bitlis:

"Bitlis, Arménie, Turquie. 4 avril.—Le 29 mars, à 11 heures du matin, la population de Bitlis a été surprise par le plus violent tremblement de terre qui ait agité cette région volcanique depuis quarante ans.

Dans la même journée quatorze secousses sismiques bien distinctes ont été comptées. Sur les quatre mille maisons que comptait la ville, trois cents ont été renversées et la plupart des autres sont endommagées à un point tel qu'elles sont rendues inhabitables. Les autorités rapportent que huit personnes ont été tuées par la chute des murs. Le nombre des blessés est très élevé.

"Les étrangers résidant à Bitlis sont: le consul de Russie; M. et Mme Charles Ely; M. et Mme Royal M. Cole et Mlle Nellis A. Cole."

LA CONFÉRENCE DE LA HAYE. Paris, 4 avril.—On a annoncé aujourd'hui dans les milieux officiels que jusqu'ici le ministère des affaires étrangères français n'avait encore reçu aucun communiqué officiel relatif à la conférence de la Haye, quoique la plupart des journaux aient annoncé que la Russie et la Hollande avaient envoyé des notes aux puissances.

Le voyage à Panama. Nashville, Tenn., 4 avril.—La date du voyage à Panama des représentants de divers corps commerciaux du Sud a été fixée au 20 avril. Le départ s'effectuera de la Nouvelle-Orléans.

Cluett advertisement with logo and text: Pour les Grands et Minors, les Pettis et Gros. Plus petite Détail aussi Parfaits que la Bande de Coton et les Machettes.

QUALITE ET GENRE

Si ce sont les qualités et genres que vous désirez pour vos vêtements de printemps nous sommes en mesure de vous prouver que notre stock est complet en fait de vêtements, chapeaux et fouritures pour hommes, garçons et enfants et sans vous garantir sans aucune réserve.

VÊTEMENTS.—Tout fait, de toute façon égale à ceux faits sur commande. CHAPEAUX.—Incluant le célèbre Knox, en toute couleur et genre—mou, dur, isotope, même en paille, en devantant la saison.

LENGE DE BERRON, dans toutes les dernières fantaisies, cravates, chemises, lingerie de dessous, tout ce qui est utile à des prix raisonnables.

Vêtements de Garçons pour Première Communion, lesquels comme prix et qualité méritent la considération des parents et tuteurs.

H. B. STEVENS & CO., LIMITED. Marchands de Vêtements et Fourisseries, 710-712 RUE DU CANAL.